

LITTINGER (Gustave), Châlons 1866. — Nous avons à déplorer la mort, survenue le 17 mai dernier, de notre camarade LITTINGER (Châl. 1866), après une douloureuse maladie.

Notre Camarade était un fervent des réunions, du Groupe de Nancy, malgré son grand âge, et nombreux furent ceux des nôtres qui tinrent à l'accompagner à sa dernière demeure.

Le président d'honneur, du Groupe Ch. Masson (Châl. 1880) prononça sur la tombe du défunt des paroles émues que nous reproduisons partiellement ci-après :

« C'est avec une vive émotion et une profonde tristesse que je viens, au nom du Groupe de Nancy de la Société des ingénieurs des Arts et Métiers, et au nom de l'Association amicale des anciens marins et coloniaux, dire un dernier adieu à celui qui fut toujours, pour tous, un bon et fidèle Camarade.

» Gustave LITTINGER est né à Faulquemont (Moselle), le 22 novembre 1849.

» Après avoir reçu l'enseignement primaire, il suivit au collège de Sierk, des cours professionnels préparatoires et se présenta au concours d'entrée de l'École nationale d'Arts et Métiers de Châlons, où il fut admis en 1866.

» Il en sortait trois ans plus tard, ayant obtenu son diplôme dans d'excellentes conditions, et faisait ses débuts en qualité de dessinateur industriel dans les importants Établissements métallurgiques de Wendel, à Hayange.

» L'année suivante, survint la guerre de 1870; LITTINGER s'engagea alors dans la marine nationale, en qualité d'élève mécanicien, et embarqua sur un bâtiment affecté à la surveillance des côtes.

» Après les hostilités, il continua à naviguer, fit un séjour en Cochinchine où les fièvres et la dysenterie ne l'épargnèrent pas, mettant sa santé à une dure épreuve, sans toutefois laisser de traces fâcheuses sur sa robuste constitution.

» Il aimait rappeler ses voyages, ses campagnes, et c'était toujours avec un plaisir renouvelé qu'il retraçait cette période si intéressante de sa vie.

» Son service militaire terminé, LITTINGER fit un stage de plusieurs années chez un de ses parents, à Elbeuf, afin d'y apprendre la fabrication du drap.

» Cette étude achevée, il installa à Saint-Nicolas, avec un de ses parents, une industrie similaire, alors inconnue dans notre région et dont la bonne marche ne fut contrariée que par des questions de main-d'œuvre et de tarif douanier.

» Il rendait en même temps, à Saint-Nicolas, de grands services à ses concitoyens, se dévouait aux œuvres charitables et sociales, devenait administrateur de l'hospice, et acquérait une notoriété incontestable.

» Renonçant à l'industrie, il prit la représentation de la Grande Brasserie de l'Est à Maxeville, et la conserva pendant une douzaine d'années, jusqu'au jour où il se rendit acquéreur de la Brasserie lorraine, dont il sut assurer une magnifique prospérité.

» Cette époque marqua un succès réel pour notre ami; malheureusement, elle fut attristée par la mort d'une charmante jeune fille succombant à vingt ans. Ce fut un deuil inconsolable pour les malheureux parents, si cruellement éprouvés dans leur plus chère affection.

» En 1919, LITTINGER prit un repos bien gagné, mais continua, cependant, à s'intéresser à un certain nombre d'affaires, notamment dans l'automobile et dans les recherches d'eau salée.

» Pendant l'affreuse guerre de 1914-1918, il aurait pu quitter Nancy, où régnait la plus complète insécurité; mais il estima qu'il n'avait pas le droit de rester inactif; il entreprit la représentation industrielle et y consacra beaucoup d'activité, dépassant certes celle que l'on rencontre habituellement chez une personne de son âge.

» En résumé, LITTINGER fut un homme entreprenant, travailleur, en même temps qu'un bon citoyen.

» Qu'il me soit permis maintenant de dire quel Camarade il fut.

» Dès qu'il se fut fixé à Malzéville et ensuite à Nancy, nous l'avons vu à toutes nos réunions amicales, y apportant toujours la gaieté et la bonne humeur. Il était de ceux qui comprennent et mettent en pratique les sentiments de solidarité, et qui sont toujours disposés à rendre service.

» Tous ceux qui l'ont connu se souviendront longtemps de son visage souriant qu'éclairait un reflet d'amicale bonté, de son regard où se lisaient la franchise et la droiture.

» Tous se souviendront aussi combien il était fidèle à ses amis, dont il partageait les émotions, les inquiétudes, les espérances, la joie ou la douleur.

» C'est un homme au cœur noble et généreux qui disparaît et que nous pleurons.

» Le deuil de M^{me} LITTINGER est aussi le nôtre, et nous partageons son chagrin. La mémoire de notre Camarade restera gravée dans nos cœurs. »

Communication transmise à la Société par la Commission régionale de Nancy.